

- L'aquaponie - un système de production bio?
- Les préparatifs vont bon train pour la Conférence scientifique canadienne sur l'agriculture biologique
- La recherche en production biologique implique les producteurs et les chercheurs
- Témoignages du secteur bio devant le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts
- L'état de l'agriculture et de l'agroalimentaire canadien
- La rotation des cultures et les cultures de couverture peuvent aider à prévenir la création de la 'zone morte' du Golfe du Mexique

Le Blogue de la FBC - L'aquaponie, un système de production biologique?

L'aquaponie combine la production d'animaux aquatiques et de végétaux en amalgamant des systèmes de production aquacole et hydroponique. Cependant, l'hydroponie, qui est la culture des végétaux avec des solutions nutritives aqueuses sans le support d'un sol, est interdite dans les systèmes de production biologique canadiens (7.5.2 de [CAN/CGSB-32.310](#))

Est-ce qu'une plante terrestre, telle que la laitue cultivée dans un système aquaponique, peut être certifiée biologique?

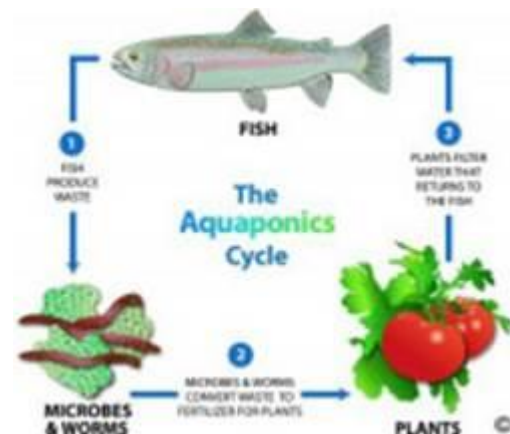
L'aquaculture, qui inclut la production d'animaux et de plantes aquatiques et de végétaux cultivés sous des systèmes aquaponiques sera bientôt intégrée au [Règlement sur les produits biologiques](#) (RPB). Le RPB référencera la [Norme d'aquaculture biologique](#) à laquelle les aquaculteurs devront se conformer pour que leurs produits soient certifiés et étiquetés 'biologiques'.

Les principes qui guident l'aquaculture et l'aquaponie biologiques sont similaires aux principes établis en production biologique agricole: les OGM, régulateurs de croissance synthétiques, antibiotiques, clones et autres substances synthétiques sont interdits.

Mais l'hydroponie est interdite sous la Norme biologique canadienne. Étant donné que les racines des plantes terrestres cultivées dans les systèmes aquaponiques baignent dans l'eau, la FBC veut connaître votre opinion : peut-on accepter l'aquaponie biologique tout en interdisant l'hydroponie?

Est-ce que la laitue biologique cultivée dans l'eau en symbiose avec l'élevage de poissons répond aux attentes des consommateurs?

Comment peut-on concilier la mise en marché d'un même produit certifié sous deux normes biologiques différentes qui incluent des clauses contradictoires?



L'aquaponie combine l'aquaculture avec la culture de plantes en créant une relation symbiotique. Les déjections des poissons tout comme les déchets des aliments sont métabolisés par les bactéries et assimilés par les plantes cultivées à la surface du bassin. En absorbant les nutriments, les plantes filtrent l'eau qui est recirculée dans le système de production.

Émettez votre opinion!-

<https://fedbio.wordpress.com/>



2^e CONFÉRENCE SCIENTIFIQUE CANADIENNE EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

La 2^e Conférence scientifique canadienne sur l'agriculture biologique

Les préparatifs vont bon train!
Le programme préliminaire [est publié!](#)
De nombreuses conférences seront
présentées en anglais et en français!



Urs Niggli, FIBL

'Vous constaterez que j'aime faire des comparaisons. J'ai toujours voulu savoir ce qui est vraiment spécial, ce qui est différent en agriculture biologique, pourquoi c'est différent et ce que les agriculteurs peuvent en apprendre.'

Urs Niggli, de FIBL, présentera deux conférences: lundi le 19 septembre à 8h30, et mercredi le 21 septembre, à 8h15 à l'Hotel Sandman en banlieue de Montréal. C'est un rendez-vous!



Le Dr. Andy Hammermeister a représenté la Plateforme en innovation technologique de IFOAM Organics International, à la première [Journée scientifique biologique en Chine](#) et présenté un exposé à des étudiants et aux membres de la faculté de la salubrité des aliments de l'Université Soochow.

Une invitation de **Andy Hammermeister**

Directeur du CABQ

La 2^e Conférence scientifique canadienne sur l'agriculture biologique est de retour à la demande du secteur!

Cette conférence multipliera les échanges et le réseautage au sein de la communauté scientifique biologique, mais elle mettra aussi en vedette les leaders internationaux et nationaux qui présenteront le savoir scientifique développé dans leurs champs respectifs de recherche. La conférence inclura également des visites des opérations biologiques de pointe du Québec!

***Il s'agit d'une occasion incroyable pour favoriser
les interactions entre les scientifiques, les
étudiants, les intervenants et les producteurs de
l'ensemble du Canada. Ne manquez pas d'assister
à cet événement captivant!***

Un merci particulier aux commanditaires de la Conférence!

PLATINE



GOLD



GRAIN MILLERS



SILVER



BRONZE



Loisirs vidéo

La recherche en production biologique implique les producteurs et les chercheurs

Grappe scientifique biologique II

Guillaume Gosselin, un producteur de houblon biologique, explique comment il coopère avec le Dr Martine Dorais pour accroître le rendement de son champ de houblon biologique.

<https://www.youtube.com/watch?v=qsmOZoreYT0>



La 1e Conférence scientifique canadienne sur l'agriculture biologique

Les discussions étaient très productives au panel des producteurs présenté à la 1e Conférence scientifique canadienne sur l'agriculture biologique tenue à Winnipeg en 2012. Le vidéo YouTube (20 min) en présente des extraits intéressants (en anglais seulement)

[Organic Farmers and Researchers Sharing Knowledge](#)



Martin Meinert, un producteur de la Saskatchewan p

Lectures d'été

Témoignages bio au Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts

Le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts s'est réuni [le 18 mai 2016 à Calgary](#) pour étudier les priorités pour le secteur agricole et agroalimentaire canadien en matière d'accès aux marchés internationaux.

Carmen Wakeling ([COABC](#)), Becky Lipton ([Organic Alberta](#)), Marla Carlson ([SaskOrganics](#)), Kate Storey ([Manitoba Organic Alliance](#)) et Terry Tyson ([Grain Millers](#)) ont couvert l'ensemble des enjeux qui nuisent à la compétitivité du secteur biologique canadien.

Afin de profiter des débouchés extérieurs, le secteur de la production biologique a besoin de systèmes de données à haut rendement. Cet aspect nous a tous donné du fil à retordre. Ces systèmes permettront aux participants de cerner les débouchés et de pleinement comprendre les retombées économiques. Mieux les entreprises comprendront les secteurs de croissance potentielle, plus elles seront incitées à augmenter la production, ce dont profiteront tant le marché national que le marché international.



Carmen Wakeling – COABC

L'insuffisance de l'approvisionnement est l'autre grande menace à notre compétitivité. Pour satisfaire à la demande, actuellement, des importations inondent le Canada et l'Amérique du Nord. Cela réduit le prix que les agriculteurs canadiens obtiennent, permet à des acheteurs de grains biologiques de se fier à des marchés étrangers et menace l'intégrité de l'approvisionnement biologique à cause d'un manque de confiance dans l'intégrité de ces produits étrangers.

Becky Liption – Organic Alberta



Les principaux partenaires commerciaux du Canada, soit les États-Unis et l'Union européenne, ont des systèmes d'élaboration et de respect des normes qui sont entièrement financés par leurs gouvernements respectifs. Le Canada a négocié des accords d'équivalence avec ses deux partenaires, permettant aux exportateurs de produits biologiques d'avoir un accès facile à ces vastes marchés en pleine expansion. Le fait d'imposer aux producteurs biologiques la responsabilité du financement en vue du maintien du Régime Bio-Canada pourrait placer le marché canadien dans une position concurrentielle défavorable. Afin d'atténuer ce risque, SaskOrganics recommande que le gouvernement revienne sur sa décision de mettre fin au financement en vue du maintien du régime.

Marla Carlson – Saskorganics



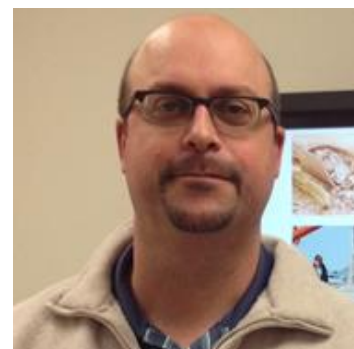
La nouvelle luzerne génétiquement modifiée est une menace parce que son pollen voyage sur de grandes distances, d'une ferme à une autre, porté par le vent et les abeilles. Lorsque le pollen de luzerne génétiquement modifiée atterrit dans un champ de culture biologique, il provoque une pollinisation croisée et contamine la culture biologique avec de nouvelles pousses de luzerne génétiquement modifiées. Cela ruine de nombreuses exportations biologiques importantes du Canada parce que nous ne pouvons plus déclarer que nos produits sont exempts d'organismes génétiquement modifiés. On a approuvé la vente de luzerne génétiquement modifiée dans l'est du Canada sans tenir compte des dommages économiques qu'elle causera à la culture biologique.

Kate Storey – Manitoba Organic Alliance



En plus des risques économiques liés à cette décision, les facteurs culturels jouent aussi un rôle énorme. Dans bien des régions des Prairies, il y a encore des préjugés associés à l'agriculture biologique : les factures impayées et des champs en mauvais état. En plus de la pression exercée par les pairs, il y a également l'incertitude liée au fait de mettre fin à des pratiques de longue date relativement simples. Je ne dis pas que l'agriculture conventionnelle est chose facile, mais, comparée à l'agriculture biologique, elle paraît plus simple.

Terry Tyson, Grain Millers



Pour lire les textes complets des témoignages, [cliquez ici](#).

L'état du secteur agricole et agroalimentaire canadien

Agriculture et Agroalimentaire Canada a présenté un document à un groupe d'associations et d'exploitants lors d'une rencontre tenue à Ottawa le 16 juin dernier afin d'analyser le programme Cultivons l'avenir 2. Les principales tendances sont les suivantes :

- Les revenus agricoles sont à des niveaux historiquement élevés;
- Le Canada peut se positionner afin de tirer parti des évolutions de la consommation alimentaire - Les deux tiers de la classe moyenne mondiale habitera dans la région Asie-Pacifique;
- L'innovation est essentielle pour réussir sur les marchés mondiaux;
- La perception de la population au sujet de l'agriculture peut avoir une incidence sur les choix de consommation;
- Le fait de démontrer une durabilité environnementale peut accroître la confiance du public.

[Cliquez ici](#) pour lire le document

Le Golfe du Mexique indura une 'zone morte' de la grosseur du Connecticut

La rotation des cultures et les cultures de couverture peuvent aider à prévenir la création de la 'zone morte' du Golfe du Mexique

Le Golfe du Mexique abrite une grande diversité et héberge quelques-unes des [pêcheries les plus productives](#) de la planète. Cependant, au début des années 70, de larges portions du Golfe ont commencé à afficher des zones mortes récurrentes à la fin de l'été et en début d'automne. Cette année, cette zone morte sera trois fois plus large que d'habitude, équivalant à la superficie du Connecticut, selon un rapport récemment publié par le Louisiana Universities Marine Consortium et l'Université d'état de la Louisiane.

Ce problème est lié à la production de viande à l'échelle industrielle. Pour élever de grandes quantités de poulet, bœuf et de porc, l'industrie cultive à bas coût du maïs. Les États-Unis cultivent environ [le tiers de la production mondiale de maïs](#), principalement dans le Midwest, sur des terres dont le drainage se déverse dans le Mississippi. Chaque année, [le lessivage des engrais depuis les fermes du Midwest](#) se retrouve dans le Mississippi pour se déverser dans le Golfe du Mexique.

Cet azote rebelle crée une vaste prolifération d'algues tôt en été. Lorsque ces algues abondantes meurent et se décomposent, elles bloquent l'oxygène depuis les eaux profondes. Il en résulte que, suivant le propos de la National Oceanic and Atmospheric Organization, 'des habitats abritant normalement la vie deviennent, essentiellement, des déserts biologiques'.

Ces zones mortes sont-elles évitables, est-ce un sacrifice nécessaire pour nourrir une nation de 300 millions de personnes? Pas vraiment. [Une étude](#) de l'Université d'état de l'Iowa publiée en 2012 a établi que le simple ajout d'une ou de deux cultures au système de rotation maïs-soya typique du Midwest réduirait les besoins en engrais azoté synthétique de 80 pourcent, tout en maintenant le même niveau de productivité. Et au lieu de laisser les champs nus en hiver, les fermiers pourraient semer des cultures de couverture – une pratique qui, selon le Département américain de l'agriculture, 'réduit de manière importante l'érosion du sol et le ruissellement' (parmi plusieurs autres bénéfiques écologiques) – ce qui engendre des ruisseaux, rivières et, ultimement, des lacs, baies et golfes plus propres. De plus, les animaux placés en pâturage en rotation – plutôt qu'entassés dans [des structures de type industriel](#) où l'accumulation de déjections engendre des problèmes dramatiques de gestion des déchets – peuvent contribuer à [l'établissement de sols en santé](#) qui trappent les nutriments et protègent les cours d'eau du ruissellement.

Pour lire l'article complet publié dans Mother Jones, [cliquez ici](#) (en Anglais seulement).